

De 11 à 18 % de musulmans d'ici 2050

DÉMOGRAPHIE Une étude établit trois scénarios migratoires pour la Belgique

- La proportion de musulmans devrait augmenter partout en Europe dans les trente prochaines années.
- Des projections théoriques essentiellement basées sur les récents flux migratoires.

Combien l'Europe comptera-t-elle de musulmans d'ici 2050 ? Tout dépendra des futurs niveaux de migration, répond le *Pew Research Center*. Dans une étude sur la croissance de la population musulmane, le think tank américain spécialisé dans les statistiques démographiques établit trois scénarios possibles. « Ces dernières années, l'Europe a connu un afflux record de demandeurs d'asiles fuyant les conflits en Syrie et dans d'autres pays à prédominance musulmane. Cette vague a suscité un débat sur les politiques d'immigration et de sécurité dans de nombreux pays et a soulevé des questions sur le nombre actuel et futur de musulmans en Europe », avance le *Pew* pour justifier sa

démarche. Les chiffres qu'il livre ne sont évidemment que des projections. Et celles-ci ne valent qu'en l'absence de toute évolution du contexte géopolitique ou des politiques migratoires qui pourraient être mises en place durant les trois prochaines décennies, tant au niveau de l'Europe que des États souverains.

La fin des vagues

Selon les projections du *Pew Re-*

search Center, même si toute migration vers l'Europe devait cesser immédiatement et définitivement (« migration zéro »), la population musulmane passerait de 4,9 % (26,7 millions) à 7,4 % (35,8 millions) d'ici 2050. Cela s'explique, indique le rapport, par le fait que les musulmans sont plus jeunes (13 ans en moyenne) et ont une fécondité plus élevée (un enfant de plus par femme, en moyenne) que les autres Européens. En Belgique, cette migration zéro devrait faire passer la proportion de musulmans de 7,6 % (870.000) en 2016 à 11 % (1.250.000) en 2050.

Le deuxième scénario suppose que les flux de réfugiés vont cesser mais que les niveaux récents de migration « régulière » vers l'Europe vont se

poursuivre. En 2050, on compterait alors 57,9 millions de musulmans en Europe, soit 11 %. On entend par migrants « réguliers » les personnes qui se rendent légalement en Europe pour un autre motif qu'une demande d'asile. Par exemple, pour des raisons économiques, éducatives ou familiales. Dans ce cas de figure, la population belge compterait 2 millions de musulmans, soit 15 %.

Flux record de réfugiés

Un flux annuel de migrants « réguliers » combiné à une migration « élevée », soit « un flux record de réfugiés, dont une majorité de musulmans », ferait tripler la part actuelle de musulmans présents en Europe, la faisant passer de 25,8 (4,9 %) à 75,6 millions (14 %). Mais cette présence resterait « très inférieure à celle des chrétiens et des personnes sans religion en Europe », souligne le *Pew*. En Belgique, ils représenteraient 18,2 % de la popu-

lation (2,5 millions).

Les pays qui ont accueilli un nombre relativement élevé de réfugiés musulmans au cours des dernières décennies devraient connaître les changements les plus importants dans le scénario de forte migration. C'est le cas de l'Alle-

magne, qui compterait 20 % de musulmans en 2050 (pour 6 % en 2016). En cas de migration « zéro » ou « moyenne », le taux avoisinerait les 10 % seulement. Entre 2010 et 2016, la Belgique a accueilli 230.000 migrants ; 57 % d'entre eux seraient musulmans.

Non-musulmans moins nombreux

Alors que la population musulmane d'Europe devrait croître (et même plus que doubler dans les deux derniers cas de figure), avance le think tank américain, le nombre de non-musulmans d'Europe par contre, va diminuer et ce, quel que soit le scénario. Un déclin que la migration devrait cependant atténuer puisque les chrétiens sont également très nombreux parmi les migrants. Plus largement, une diminution devrait être enregistrée sur l'ensemble de la population européenne (musulmans et non-musulmans). De 521 millions à l'heure actuelle, on n'en compterait plus que 482 millions d'ici 2050.

Enfin, les pays dont la population musulmane est très jeune verraient un changement important dans le scénario « zéro ». L'âge moyen des musulmans en Belgique est de 29 ans, pour 43 ans pour les non-musulmans (la moyenne européenne est de 30 ans et 44 ans). ■

LUDIVINE PONCIAU

57,9 millions

Si les niveaux récents de migration « régulière » continuent, il pourrait y avoir 57,9 millions de musulmans en Europe en 2050.

57 %

Entre 2010 et 2016, la Belgique a accueilli 230.000 migrants. 57% d'entre eux seraient musulmans

L'EXPERT**« Le recensement alimente les fantasmes d'islamisation »**

Corine Torrekens est chercheuse en sciences politiques à l'ULB et spécialiste de l'islam contemporain.

Que vous inspirent ces projections ?

Il y a un côté boule de cristal. De 11 à 18 % en 2050, donc dans deux générations, ça me paraît beaucoup pour la Belgique, étant donné que les flux de migrants sont assez faibles. On n'a pas dépassé les 40.000 demandes en 2015 et, pour 2016, c'est beaucoup

moins.

L'étude montre que même si les flux de migrants cessent, la migration « régulière » va se poursuivre, notamment à travers le regroupement familial...

Je doute que le Pew soit au courant du fait que la loi sur le regroupement familial a été durcie en Belgique. Par ailleurs, sur le terrain, on constate surtout une pluralisation très forte des nationalités. Sans compter que la mobilité est bien plus forte qu'avant. Il n'est pas impossible qu'on assiste à un retour des jeunes générations vers la Tunisie, le Maroc, l'Égypte ou la Turquie pour aller saisir des opportunités économiques.

Cette étude se base sur des données chiffrées par pays. Existe-t-il

réellement un recensement des musulmans d'Europe ?

Non. En Belgique, la pratique est d'ailleurs interdite. On peut enquêter sur un échantillon mais pas faire de recensement. Le problème avec la méthodologie utilisée par le Pew, c'est qu'elle part de la nationalité, de l'origine. On considère que si on vient du Maroc, de Turquie ou d'Algérie, on est musulman. Comme si nous, Belgo-Belges, on était forcément chrétiens ! On se demande d'ailleurs d'où vient cette nécessité de compter. Sinon pour alimenter le fantasme que l'islamisation se dresse tel un rempart alors que nous sommes dans une dynamique de pluralisation de l'appartenance.

L.P.O.